relevées par la présence de prédicateurs extraordinaires, qui avaient été avertis convenablement à l'avance. Enfin les comptes-rendus de ces fêtes, insérés au livre d'or, laissaient de précieux souvenirs, auxquels on pouvait toujours recourir.

La distribution des récompenses à la fin de l'année avait toutes les proportions d'une fête nationale. La réunion était annoncée solennellement au prône et dans les journaux religieux de la ville. La liste des prix comprenait le cinq es six cents noms, ils étaient écrits sur une énorme pancarte couverte d'ornements calligraphiques d'un grand éclat. Cela contribuait beaucoup à relever la proclamation des noms lus aussi distinctement que possible.

Le tout avait lieu devant une réunion choisie de dignitaires du clergé, et devant l'élite de la magistrature, de la médecine et du barreau. Souvent Mgr l'Evêque venait y présider. Tout contribuait donc à relever l'éclat de cette solennité qui avait le don d'attirer la population de toute la ville. On y admirait un chœur de chant innombrable. Les retraites/organisées avec beaucoup de soin et de méthode, avaient lieu dans le courant de l'année, à la grande église de Notre-Dame.

Nous insistons sur ces détails/parce que l'enseignement religieux de la jeunesse est l'une des œuvres principales de Saint-Sulpice. Cette œuvre avait trouvé un digne propagateur dans la personne de M. Faillon, long temps directeur des Catéchismes

et